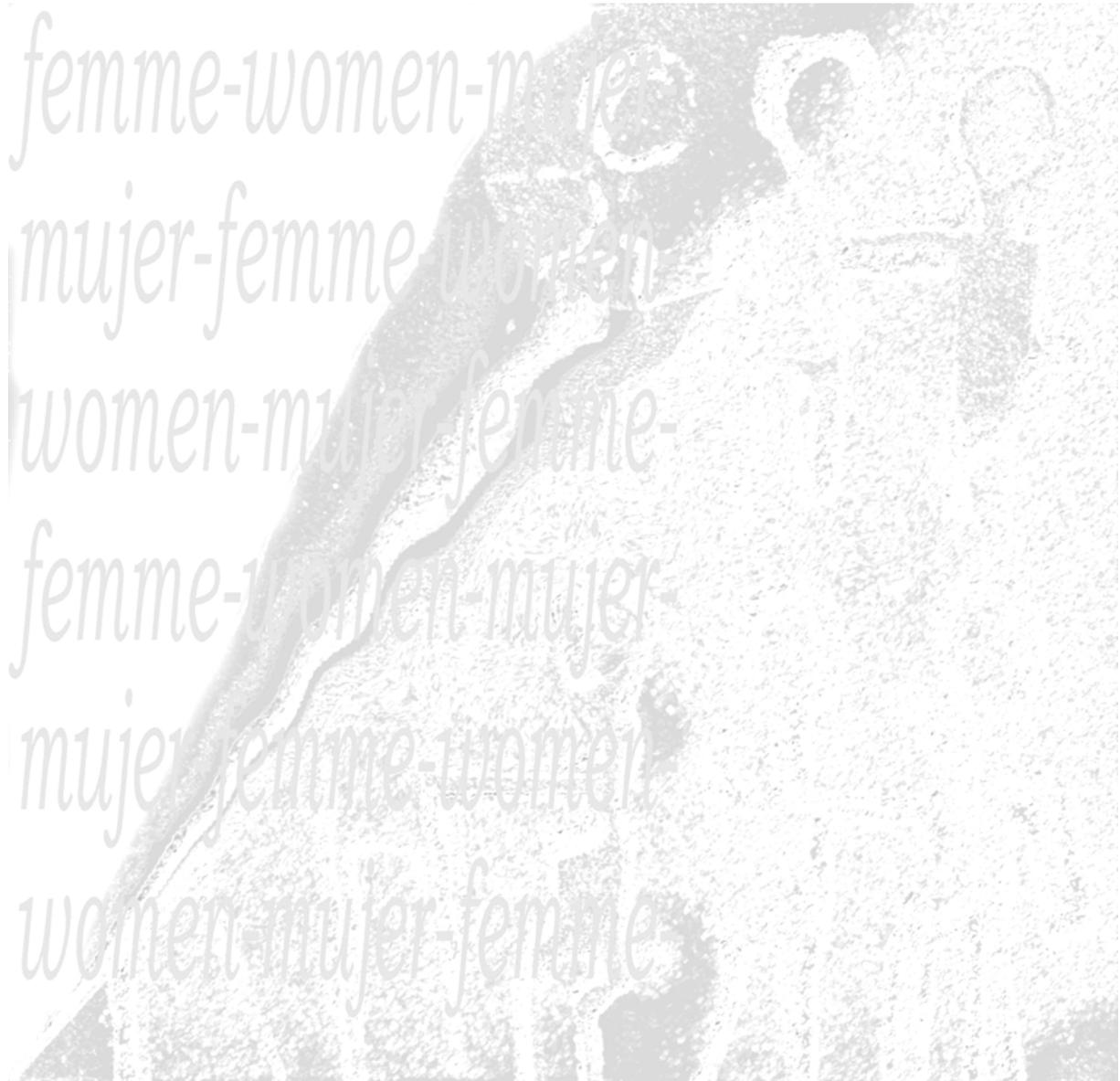


Les Femmes à Durban

Invisibilité des femmes à Durban



L'INVISIBILITÉ DES FEMMES À DURBAN

Bernice Dubois, secrétaire Générale de la C.L.E.F.

(Coordination française pour le Lobby Européen des Femmes)

Il est clair qu'en, tant que déléguée de la C.L.E.F., coordination d'associations féministes, mon mandat principal à Durban, était de contribuer à faire ressortir l'intersectionnalité entre genre et racisme. Par ailleurs, en tant que responsable de la Commission de la C.L.E.F. de lutte contre les extrémismes religieux, j'avais aussi le souci de travailler en solidarité avec les toutes les femmes victimes d'extrémismes religieux.



Bernice Dubois à Durban

Lors de la Deuxième Réunion Préparatoire à Genève, il nous a été annoncé qu'il y aurait un atelier au Forum des ONGs à Durban, intitulé "Racisme et Genre". En recevant le pré-programme, nous n'en avons pas trouvé trace. Il avait disparu. C'était notre première expérience de l'invisibilité. Ce paragraphe avec complètement disparu.

Avec Clarisse Delorme, du staff du Lobby Européen des Femmes, nous avons envoyé des messages à SANGOCO (la coalition des ONGs sud-africaines responsable de l'organisation locale) ainsi qu'au Comité International d'Organisation

des ONGs, pour demander le rétablissement de cet atelier dans le programme. SANGOCO nous a d'abord répondu que cela n'était pas possible. Nous avons insisté en expliquant qu'une femme de minorité était la cible de discriminations doubles et parfois même triples, en tant que minorité, en tant que femme, et souvent victime de violences et d'humiliations de la part des hommes de sa propre minorité.

J'ai envoyé nos échanges avec SANGOCO à toutes les associations adhérentes de la C.L.E.F., à celles du Lobby Européen des Femmes et à beaucoup d'autres femmes et associations ailleurs dans le monde. En réponse j'ai reçu énormément de messages de soutien avec copie à SANGOCO. Et enfin SANGOCO nous a répondu que nous aurions cet atelier. Pendant les vacances d'été, j'ai rédigé un texte assez court mais analysant le fond du problème et demandant que le Forum en tienne compte. Dès notre arrivée à Durban, je me suis mise à la recherche de cet atelier. Il avait disparu à nouveau.

Qu'à cela ne tienne; il y avait forcément un Caucus "Femme" ou "Genre", comme à Genève. Que nenni! Je suis entrée dans chaque tente, ai scruté les groupes sur les pelouses, ai regardé tous les tableaux d'affichage, me suis rendue au Bâtiment de l'Université, suis allée au Centre d'Exposition (site de plusieurs réunions) - en pure perte. **Aucun atelier Racisme et Genre ni aucun Caucus Femmes ou Genre ne fut visible pendant la durée du Forum des ONGs!**

De plus aucun Caucus, aucune Commission, aucun atelier, aucune affiche ni slogan n'a mentionné le drame insupportable des femmes afghanes (pour lesquelles nous militons depuis plusieurs années et qui n'est pas du tout près d'une solution), les massacres de

femmes algériennes, le déni des droits culturels des femmes kabyles, la vente en esclavage des femmes soudanaises noires du sud, animistes ou chrétiennes. Chaque fois que j'ai voulu en parler, il m'a été répondu que ce n'était pas le lieu ou pas le moment. Forcément, puisque leur sort ne figurait pas au Programme.

En fait certains groupes de femmes étaient invisibles en tant que telles du début du Forum à la fin de la Conférence.

Il y eut dans ce domaine une concordance entre des ONG organisatrices et certains pays. A la Conférence gouvernementale, par exemple, l'Iran a émis la demande saugrenue d'ôter le mot "femme" où qu'il se trouve dans le document!

La seule avancée pour les femmes fut réalisée par le *Caucus sur la traite des personnes* qui regroupait des participants d'Afrique, d'Amérique du Nord et du Sud, d'Asie, d'Europe. Il a marqué des points importants concernant l'exploitation sexuelle des femmes dans le monde et la traite à des fins de prostitution. Il a demandé entre autres :

1. que soient ratifiés et appliqués les traités internationaux pertinents, tel que la Convention du 2 décembre 1949, celle sur l'Élimination de Toutes les Formes de Discrimination Contre les Femmes (CEDAW), la Convention relative aux Droits de l'Enfant, le Protocole sur la Traite des personnes, en particulier des femmes et des enfants.
2. qu'aucune distinction ne soit faite entre la traite et l'exploitation de la prostitution.
3. que soit pris en compte comme facteur principal dans l'exploitation sexuelle des femmes l'achat de services sexuels, autrement dit, la demande.

Et ces points se trouvent effectivement dans les documents définitifs.

Il y a eu une Commission thématique sur les femmes. Malheureusement cette après-midi là, j'ai dû faire la queue pendant 4 heures pour obtenir les badges nécessaires pour entrer au Centre International des Conférences. Et j'attendais impatiemment les propositions qui en résulteraient.

Or le samedi soir 1er septembre, lors de la séance plénière de Clôture du Forum, lorsque chaque Caucus devait dire le nom de sa ou son représentant(e) pour pouvoir voter sur les documents des ONGs, une femme jamais vue auparavant s'est nommée. Quand je suis allée la voir pour savoir où et quand ce Caucus avait eu lieu, elle m'a dit "à différents moments et à des endroits différents" et "non, elles n'avaient jamais eu le temps de poster des annonces ". Renseignements pris, elle faisait parti du "sex workers' lobby" (ceux qui veulent faire reconnaître la prostitution comme une profession).

Elle a fait trois demandes au nom de l'inexistant Caucus Femmes :

1. Que le mot "femmes" soit placé dans chaque paragraphe des documents, quel que soit le sujet;
2. Que la prostitution soit qualifiée de "forcée" dans le paragraphe adéquat, (qualification que les féministes que nous sommes combattent);
3. Que la lutte du peuple palestinien soit totalement soutenue.

De telles demandes maintiennent l'invisibilité des femmes car elles taisent leurs besoins et leurs problèmes réels. J'ai pu mesurer cela. J'ai pris la parole pour contester la représentativité de cette femme et de ses demandes au nom d'un Caucus femmes virtuel. Les femmes de la plénière ont chaleureusement applaudi mes propos.



une femme iranienne membre du caucus sur
l'intolérance religieuse

Pour remplir ma deuxième mission concernant les effets négatifs des extrémismes religieux sur les femmes, j'ai participé à la Commission thématique sur l'Intolérance religieuse où j'ai proposé un paragraphe demandant que les religions ne soient plus jamais instrumentalisées pour nier, ni même pour diminuer, les droits humains des femmes. Il fut adopté par consensus, tapé par la Rapporteuse de la Commission qui l'a apporté au Comité de Rédaction le soir même. **Ce paragraphe avait mystérieusement disparu du document des ONGs présenté à la plénière!** Grâce à un nouvel ami sud-africain qui gérait le micro de mon côté, j'ai pu protester

vigoureusement. On a promis de faire le nécessaire. Il n'en fut rien!

Force m'a été de constater que ce Forum était contrôlé par des puissances représentées par de prétendues ONGs, appelées GONGOs (ONGs créées et utilisées par des gouvernements). Dès lors certains combats étaient favorisés et mêmes instrumentalisés, d'autres étaient tolérés, d'autres encore considérés comme menaçants pour elles et, par conséquent, réprimés sans le moindre égard pour le processus démocratique, certes pas pour faire avancer les Droits de l'Homme, encore moins ceux des femmes. Je vous remercie.

Les discours de haine

Fiammetta Vener, Prochoix

En fait, lorsque nous sommes rentrées de Durban, on a beaucoup été à dire que Durban, c'était un peu ce qu'on a vu après le 11 septembre, que l'on était dans un cauchemar, et que le cauchemar est arrivé.

Durban a peut-être aussi été l'explosion d'une réalité que l'on ne voulait pas voir avant, mais qui était pourtant présente dans "nos milieux européens, de gauche anti-racistes".

Je suis allée à Durban pour l'association Prochoix parce que cette conférence concernait les discriminations. Nous voulions mettre à la disposition des participants une sorte de catalogue de discriminations sur Internet avec les rubriques : "antisémitisme, racisme, sexisme, homophobie, minorités religieuses opprimées, racialisation des minorités, chiffres du sida" ainsi qu'une liste d'ONG locales. Ce site avait pour fonction, sous prétexte d'aider les gens qui se connectaient sur un pays pour voir l'état du racisme dans ce pays, de les inciter à regarder ce qu'il y avait comme autres formes de discriminations. Le but était bien entendu de dire le plus de mal possible de chaque pays. Il y avait une rubrique Israël, mais aussi une rubrique, autorité palestinienne, une rubrique Chine et une rubrique Tibet.

Dès le premier jour à Durban nous avons lancé le premier mail sur notre liste de diffusion qui compte à peu près 30 000 personnes, et à notre grande surprise nous avons reçu près de 200 messages à connotation sinon antisémite du moins judéophobe. Parmi lesquels:

« Il est honteux de parler toujours de l'antisémitisme, alors que les juifs et leur diaspora sont devenus les pires racistes depuis les années 50 »

« tous les juifs sont des judéonazis »

« le racisme arabe semble inoffensif face au racisme juif »

« ce sont les juifs américains qui font la tendance de l'histoire juive, communauté extrémiste qui n'a jamais connu le génocide si non à la télévision. »



Etonnant pour une liste de diffusion de gauche...

Lors de la deuxième Intifada, on avait assisté en France à une recrudescence de l'antisémitisme ordinaire, quelques graffitis, quelques synagogues brûlées, mais qui impliquaient quand même une racisation des juifs français qui avaient à se justifier de ce qui se passait en Israël, ce qui n'était pas forcément le cas avant.

Dans le numéro 16 de Prochoix, on avait mis tous les petits événements ordinaires qui avaient produit ce moment antisémite en France. Non pas qu'il y ait eu un pogrom mais une succession de petites injustices totalement niées par les médias français généralistes. On pouvait craindre alors un repli des juifs français vers des instances communautaires promptes à politiser ce sentiment en soutien indéfectible à la droite israélienne.



What If I had Won?

the good things

the bad things

**THERE WOULD
BE NO ISRAEL
AND NO
PALESTINIAN'S
BLOOD SHED**

**THE REST IS
YOUR GUESS**

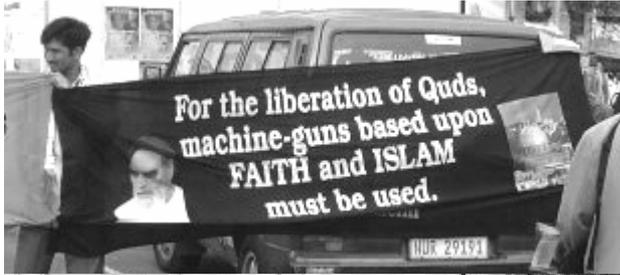
**I WOULDN'T
HAVE ALLOWED
THE MAKING
OF THE NEW
BEETLE**

**THE REST IS
YOUR GUESS**

D'un autre côté on avait une extrême gauche et une gauche tout à fait ouverte aux souffrances réelles et légitimes que les Palestiniens vivaient, mais comprenant de moins en moins pourquoi certains de leurs amis juifs se mettaient à se poser des questions sur des unes de Libération¹ ou de Paris Match.

Nous sommes donc arrivés à Durban, avec une population d'ONG plus à l'écoute d'une critique de ce qui est israélien, et un peu trop souvent de ce qui est juif.

Mais une foule un peu bête ne suffit pas pour expliquer le déchaînement de haine à Durban. Plusieurs leaders d'organisations islamistes radicales étaient venus sciemment saper cette conférence.



Je citerai surtout Massoud Shaterjee, qui se disait le représentant de la cause palestinienne à Durban, alors qu'il était en réalité islamiste pakistanais vivant en Angleterre. Ceux qui ne l'ont pas vu à Durban l'ont vu dans une émission d'Envoyé Spécial, parlant du Sheikh Omar Bakri, à une grande réunion de la ligue islamiste..

Lors du forum des ONG, Fidel Castro a prononcé un discours de plusieurs heures, un grand moment de symbiose ou toute possibilité de critique est évincée, annihilée. A chaque pose respiratoire de l'orateur, des slogans "free free Palestine" fusaient, repris en cœur. Et quand, au bout de trois quatre heures, aux cris de « free Palestine » se sont succédés, « kill kill.. kill more jews » la foule était suffisamment bien constituée, pour ne pas réagir.

A l'intérieur du Forum, certaines tables confortaient les slogans anti-juifs, notamment un stand des avocats de la ligue arabe, où l'on pouvait acheter les Protocoles des Sages de Sion pour l'équivalent de 20F, des dessins antisémites placardés.

Sur l'un on peut voir un Rabin portant sous le bras les protocoles des sages de Sion et sur la tête un casque de l'armée israélienne. Sur un autre, deux hommes sont radiographiés, on peut voir dans le corps du palestinien un cœur ou figure Jérusalem, l'autre homme est israélien et porte Jérusalem dans son estomac. Plus probant, un autre cherche à décrire comment les juifs font leur pain... avec le sang des



¹ Ainsi, le 30 septembre 1999, Libé fait sa une sur la "provocation" d'Ariel Sharon. La photo montre un jeune homme blessé et un soldat menaçant. On est alors persuadé que le jeune homme est un Palestinien blessé par un soldat Israélien... Manque de bol, le jeune Palestinien en question est en réalité un étudiant Juif de Chicago : effectivement blessé le 29/9, mais par des jets de pierres palestiniens alors qu'il se rendait en taxi au mur du Temple. Quelques jours plus tard, Libé s'excuse. Il n'empêche que cette image a marqué l'opinion et contribué à donner l'idée d'un conflit totalement déséquilibré (où les victimes ne seraient que palestiniennes). Autre exemple, quelques jours plus tard, Paris Match publie la photo d'une fillette de 2 ans ensanglantée, Sarah, sous la légende : "Israël Palestine. La guerre qui tue les enfants". Lors du sommet de Paris du 4 octobre, Madeleine Albright, secrétaire d'État américaine, émue par cette photo demande à la délégation israélienne d'enquêter. Après confirmation de la police palestinienne, la fillette n'a pas été tuée par l'armée israélienne mais par son père, milicien palestinien, qui a tiré à bout portant sur sa fille en armant maladroitement sa kalachnikov. Peu importe les résultats de l'enquête, l'image reste.

Autre image faussement interprétée, diffusée cette fois à la télévision. Un jeune homme à terre dans les ruelles d'Hébron. À quelques mètres de lui, un soldat israélien. Le commentaire du journaliste donne à croire que le soldat vient d'abattre ce palestinien. Manque de chance, quand les images seront diffusées quelques jours plus tard en entier, on s'apercevra que le jeune palestinien, venu provoquer les soldats israéliens avec un couteau a été blessé par une pierre... lancée maladroitement par un autre palestinien ! Après s'être effondré, il se relève et quitte les lieux.

musulmans. Plus classique, une toile d'araignée sioniste sur le monde. Plus moral, un vieux juif qui bâti Israël sur la traite des femmes. Plus européen, les relations entre juifs et francs-maçons. Le clou aura quand même été un tract montrant une photo de Hitler était commenté ainsi : "Et s'il avait gagné ? Il n'y aurait pas eu Israël et il n'y aurait pas eu de sang palestinien versé".

Bref, une ambiance officiellement anti-sioniste mais dont on pouvait ressentir à moins d'être sourd et aveugle une pointe persistante de judéophobie.

Mais la manipulation ne s'est pas arrêtée là. Plusieurs "anti-sionistes" ont cherché à se confronter "aux judéo-nazis". Mais qui sont les "judéo-nazis" conspués par ces "anti-sionistes", qui se font physiquement bousculer? D'affreux sionistes, des juifs intégristes ? Non, bien sûr. Ceux-là ne participeraient pas à une conférence contre le racisme, sauf deux ou trois Juifs intégristes opposés à la création d'Israël au nom de Dieu et dont nous apprendrons qu'ils ont été accrédités par l'Alliance islamique... Non, les cibles ne sont pas israéliennes mais juives. Quand ils sont de nationalité israélienne, il s'agit de militants pour la paix. Parmi eux on peut trouver Ruth El-Raz, de Bat Shalom (www.batshalom.org), une association de femmes israéliennes activistes de la paix, favorable à la création d'un État Palestinien.



Parmi les autres Juifs conspués comme racistes, par les "antisionistes", on pouvait également trouver les "Femmes en Noir" et Yesh Gvul, une organisation de soldats israéliens, des objecteurs de conscience refusant de servir dans les territoires occupés.

Une ambiance ressentie jusque dans les caucus ou lorsque l'on demandait que ceux qui hurlaient des slogans racistes se présentent, il nous était répondu que ne soutenant pas la Palestine, ne soutenant pas la lutte contre l'Islamophobie, nous étions forcément blancs, forcément sionistes, forcément juifs.

On a pu entendre plusieurs slogan pendant le forum des ONG qui relèvent d'une forme de judéophobie. Par exemple il y avait :

« Pourquoi les juifs n'ont jamais été mis en accusation pour le meurtre de Jésus ? »

« les arabes sont des sémites, donc devraient être considérés comme des victimes de l'holocauste et être ainsi compensés. »

« je crois en un Etat juif sur Mars »

« Vous nous avez aspiré le sang toutes ces années »





Dans ce climat, réfléchir calmement était presque impossible. Les ONG pleines de bonne volonté étaient livrées aux mains des pays les plus radicaux. Par exemple, les pays qui se sont chargé de l'esclavage, il y a eu au début une hésitation sur l'Arabie Saoudite et l'Inde. Le pays choisi a quand même été le Kenya, qui avec son soutien à la Mauritanie, n'est pas le meilleur garant de ce qu'on pourrait appeler la lutte contre l'esclavage.

Les militants qui étaient là pour signaler les problèmes d'orientation sexuelle, ne pouvaient évidemment pas le faire avec le Kenya comme allié ou sur des questions comme le sexisme. Récuser le Kenya impliquait donc récuser le droit aux réparations... Plusieurs sujets sont passés à la trappe. Rien ne pouvait passer. Ni les Dalits, ni surtout pas des discriminations dans les pays arabes. On parle aujourd'hui du procès des 52 égyptiens accusés d'homosexualité, le problème a commencé quand nous étions tous à Durban. Comment se fait-il que nous ne pouvions rien faire ? Parler d'orientation sexuelle, même pas la peine, parler des femmes, même pas la peine, parler des 60 philippins qui ont été condamné à mort en Arabie Saoudite, même pas la peine. Il n'y avait de possibilité que pour des réseaux souterrains d'ONG.

La seule chose qui pouvait vivre à Durban, c'était des contacts en vue d'une résistance ultérieure au gros rouleau compresseur qui allait arriver, le rouleau antisémite, version anti-sionisme.

Voilà pour le Forum des ONGs qui se termine par une déclaration que personne de censé ne peut utiliser, dans laquelle on peut trouver paragraphe 161 :

« Nous déclarons Israël comme un Etat raciste, un Etat d'Apartheid, où le genre d'Apartheid pratiqué par l'Etat est un crime contre l'humanité. »

En tant que pays, Israël est le seul ainsi distingué.



« demandons l'établissement d'un tribunal pour crime de guerre pour investiguer, faire juger ceux qui pourraient être coupables de crime, actes de génocides, purification ethnique et le crime d'Apartheid »

« demandons que la communauté internationale impose une politique d'isolement complète et totale d'Etat d'Israël en tant qu'Etat d'Apartheid, comme dans le cas de l'Afrique du Sud, ce qui signifie l'imposition de sanctions et d'embargo obligatoire. »

« condamnation des Etats qui soutiennent, aident et sont complices de l'Etat Israélien d'Apartheid et sa perpétration de crimes racistes comme crime contre l'humanité, y compris la purification ethnique et les actes de génocides. »

Heureusement certains militants antiracistes ont su dire non, parmi eux la Licra, la CLEF, le MAPP. Le MRAP a fait un communiqué, SOS a signé un communiqué, Amnesty oralement sur place mais pas internationalement.

Quoi qu'il en soit la déclaration existe, elle est sur Internet et on peut la lire. Le problème est qu'aujourd'hui on n'a toujours pas sur papier la déclaration finale des gouvernements. Si

vous cherchez, vous aurez celle qui date de fin août, dans laquelle on peut trouver des phrases comme :

« nous exprimons notre profonde inquiétude face à la discrimination raciale que subissent les Palestiniens. Nous sommes convaincus que la lutte contre l'antisémitisme, l'islamophobie, les pratiques sionistes contre le sémitisme est indissociable du combat contre toutes les formes de racisme. »

« la conférence mondiale constate avec une profonde inquiétude la montée des pratiques racistes du sionisme et de l'antisémitisme »

L'antisémitisme étant considéré comme l'oppression des sémites donc des arabes.

On arrive à un document pré-final qui affirme que les Palestiniens sont les nouveaux sémites et c'est eux qui sont les plus opprimés. L'antisémitisme qui concernait les juifs est une affaire historique et a disparu. Certains diront poliment en 1945, d'autres dans les années 1930. La Palestine doit redevenir une Palestine historique, c'est à dire sans juifs.

Il est vrai qu'à Durban les ONG ont été manipulés par des islamistes qui se prétendaient palestinien, mais le principal problème, c'est qu'à Durban, ce sont nos amis, ce sont les gens avec qui nous militons toute l'année, ce sont les gens avec qui nous avons parlé et qui effectivement ont été sensibilisés par deuxième Intifada et la manière dont les médias et la gauche européenne ont focalisé le problème et qui donc ont été plus à l'écoute de certains manipulateurs..